

L'Hôtel du gouvernement, à Québec.

## Abuse-t-on du Titre d'Honorable ?

Il n'a beaucoup parlé dernièrement, à Ottawa même, du rétablissement des titres honorifiques au Canada. On pourrait trouver, il nous semble, en l'An 4 de la crise mondiale, des sujets de débats parlementaires plus sérieux, plus profitables aux pauvres gens, mais il se peut aussi que les gros messieurs ne veuillent que remplacer par des titres de noblesse les titres de propriété qu'ils ont perdus pendant le Krach 1929-1931. Enfin! si cela les amuse!

Il nous semble toutefois que des titres, nous en avons bien suffisamment au Canada, pays somme toute démocratique. Non seulement dans la province de Québec, mais dans le Canada tout entier, on s'arroge par exemple le titre d'honorable avec autant de

désinvolture que les Américains du Kentucky se donnent celui de colonel.

Nous avons eu la curiosité de consulter le *Guide parlementaire* 1931 de Normandin pour y rechercher la table des titres employés en notre pays.

Voici, d'après cet ouvrage, quelles sont les personnes qui peuvent porter le titre d'honorable:—

1. Le lieutenant-gouverneur de province. Honorable à vie.
2. Les conseillers privés du Canada. Honorables à vie.
3. Le solliciteur-général du Canada. Honorable à titre d'office ou, comme on dit, pendant le terme d'office.
4. Les sénateurs du Canada. Honorables à titre d'office.

(Suite à la page 50)



La résidence du lieutenant-gouverneur de la province de Québec, à Spencerwood, dans la banlieue de Québec. Cette grande maison blanche est de style colonial américain.

## Comment et de quoi mourut Napoléon

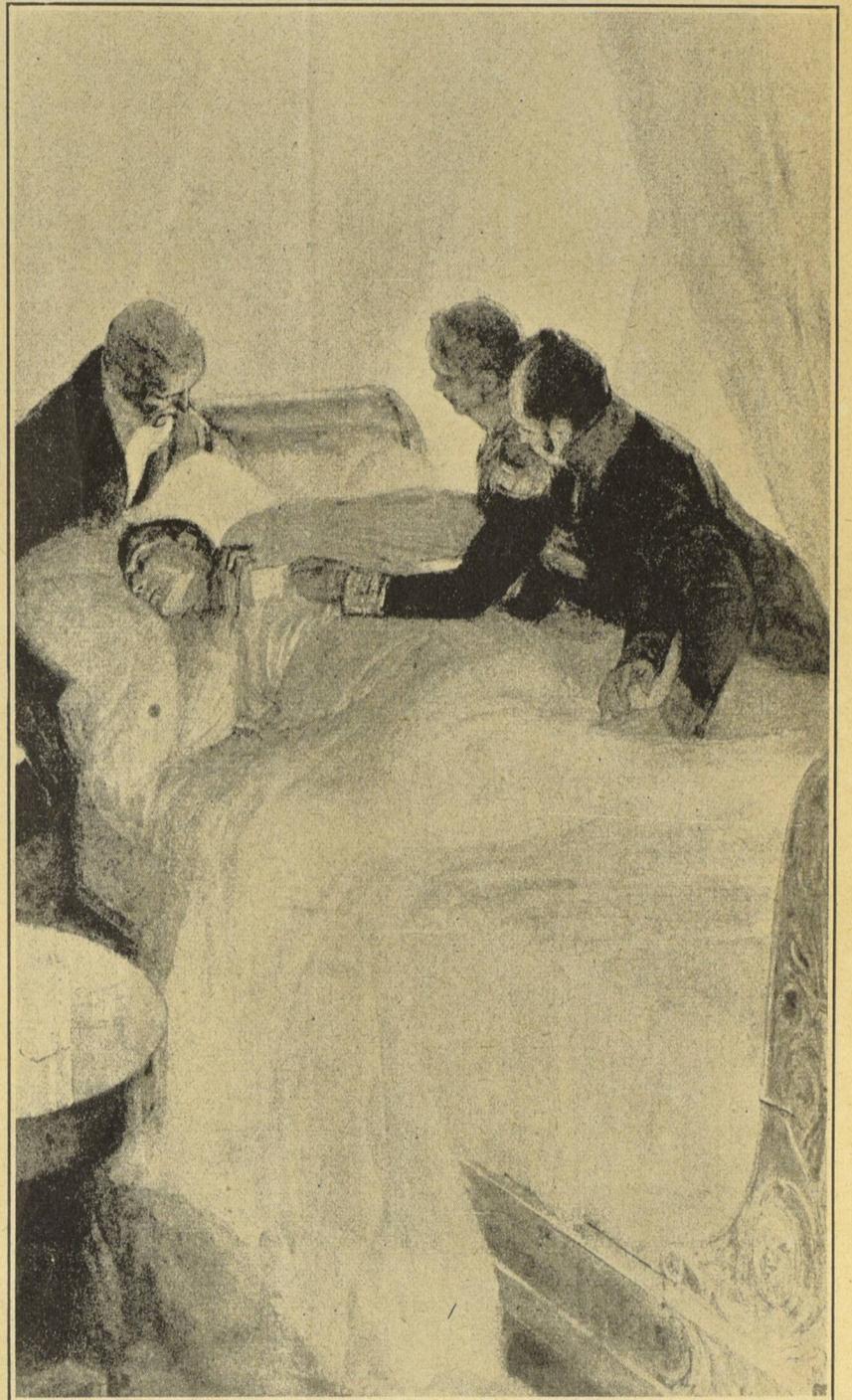
La plupart des écrivains et des historiens, lisons-nous dans «Le Progrès Médical», ont accepté comme un dogme la thèse anglaise sur la maladie et la cause de la mort de Napoléon: LE CANCER.

Un médecin anglais, A. Keith, Conservator of the Museum of College of Surgeons, de Londres, a

dict invariablement maintenu par les historiens depuis cent ans.

Le Dr A. de Mets, que de patientes et longues recherches n'ont jamais rebuté, a apporté à l'étude de cette question une impartiale et consciencieuse contribution.

Arthur Keith a retrouvé au Musée Royal du College of Surgeons de



Livide, les traits contractés, l'Empereur paraissait perdu. "Il faut qu'il boive!" dit Yvan, le médecin de service. Et Caulaincourt approcha la tasse des lèvres du mourant. — Composition de Guillonnet.

essayé de résoudre le problème d'une façon objective en se basant sur les données anatomo-pathologiques confrontées avec le protocole d'autopsie du Dr Antommarchi, le dernier médecin de Napoléon à Sainte-Hélène. Le Dr Erasmo di Paoli, suivant les traces du Dr Keith, a adopté la même méthode d'investigation, méthode positive, la seule logique, admissible en matière médicale. L'un et l'autre ont imposé la révision du ver-

Londres deux pièces pathologiques que Astley Cooper avait reçues de Bary O'Meara et qu'il avait fait figurer dans son musée avec le diagnostic: BOUTS D'INTESTIN AVEC DEBUT DE CANCER.

L'authenticité de ces pièces a été contestée par Paul Fremeaux et d'autres. Le Dr A. de Mets, comme Keith, estime qu'elles ont très bien pu être conservées par Antommarchi, remise par lui à O'Meara, et

(Suite à la page 50)